

Création 2016

CAMPO SANTO, IMPURE HISTOIRE DE FANTÔMES

Jeudi 8 juin, 20h30

LE CENTQUATRE-PARIS, salle 400

Installation/concert pour 5 musiciens, électronique et dispositif sonore et vidéo

Jérôme Combier composition et conception

Pierre Nouvel scénographie et vidéo, prises de vues Pyramiden

Bertrand Couderc création lumière

Bertrand Lesca assistant mise en scène

Robin Meier réalisation informatique musicale Ircam

Sébastien Naves ingénieur du son Ircam

Pierre Gufflet conception machines

Raphaël Dallaporta prises de vues Pyramiden

Ensemble Cairn

Sylvain Lemêtre, Arnaud Lassus percussions

Cédric Jullion flûtes

Christelle Séry guitare électrique

Fanny Vicens accordéon quart de tons

Avec les voix de Jacques Gamblin, Nathalie Duong, Miriam Schulte-Coretta,

Dima Tsypkin, Luca Bagnoli

Films d'archive Alexandre Naumkin

Durée: 1h30 environ

Création: le 14 décembre 2016, au Théâtre d'Orléans-Scène nationale, par l'Ensemble Cairn, Sylvain Lemêtre, Arnaud Lassus (percussions), Cédric Jullion (flûtes), Christelle Séry (guitare électrique) et Fanny Vicens (accordéon quart de tons).

Commande musique: ministère de la Culture et de la Communication

(aide à l'écriture d'une œuvre musicale nouvelle originale) et château de Chambord.

Avec le soutien du CNC (dispositif Dicream) et de la Spedidam.

Accueil de travail: Académie de France à Rome, Villa Médicis.

Campo santo est publiée aux éditions Verlag-Neue Musik/Berlin.

Construction des décors: Ateliers de la MCB^o Maison de la Culture de Bourges-Scène nationale.

Coproduction Ensemble Cairn, Théâtre d'Orléans-Scène nationale, Ircam-Centre Pompidou, Le TANDEM-Scène nationale, MCB^o Maison de la Culture de Bourges-Scène nationale. Coréalisation Ircam-Centre Pompidou, Le CENTQUATRE-PARIS.

Avec le soutien de la Sacem.

L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant.

CAMPO SANTO, IMPURE HISTOIRE DE FANTÔMES

« C'est par l'espace que tout se passe, y compris les souvenirs, et les morts, et le temps. C'est pourquoi il importe de l'arpenter carte en main. [...] si une épiphanie est possible, elle est spatiale et non seulement temporelle. Elle ne peut être atteinte que si l'on se rend dans des endroits précis, si l'on consacre énormément de temps à observer, si on se laisse habiter par ces lieux dans lesquels personne d'autre ne se rend. Mais elle demeure hypothétique: car l'espace est indissociablement ce qui conserve la mémoire et ce qui l'enfouit (trop de gravats et de moraines). [...] Lorsque les morts reviennent, ce n'est pas sur le mode d'une résurrection, d'une présence vive, bienheureuse et féconde qui ouvre à l'avenir. D'ailleurs les morts ne reviennent pas: ils ont toujours été là. Mais ils ne font pas semblant d'être présents à la manière des vivants. Présents, ils le sont comme le sont les morts: comme des ombres bruissantes, des gémissements indéchiffrables, comme les traces que laissent les douleurs passées et qui se manifestent sous la forme d'innombrables lignes ténues sillonnant l'histoire. »

Gwenaëlle Aubry

« Le Page blanc », in *Face à Sebald*,
éditions inculte, coll. « Monographie »,
Paris, novembre 2011, p. 310.

« La richesse naît de l'intelligence et du travail, l'âme et la vie de l'humanité. Mais ces deux forces ne peuvent agir qu'à l'aide d'un élément passif, le sol, qu'elles mettent en œuvre par leurs efforts combinés. Il semble donc que cet instrument indispensable devrait appartenir à tous les hommes. Il n'en est rien. »

Auguste Blanqui

Qui fait la soupe doit la manger,
éditions d'Ores et déjà, Paris, septembre 2012, p. 17.

Campo santo emprunte son titre à un livre de W. G. Sebald et a pour propos l'exploration d'un lieu oublié, Pyramiden, autrefois ville fleuron de la culture soviétique, ville la plus septentrionale qui soit, perdue dans l'archipel norvégien du Svalbard (Spitzberg) et qui fut autrefois, à l'âge d'or de l'industrialisation occidentale, et plus précisément du socialisme soviétique, emblématique d'une organisation humaine construite autour du travail. Aujourd'hui, abandonnée, elle est synonyme d'une irréfragable destruction dont la cause est celle d'un déclin économique, d'une faillite, celle probablement du communisme et d'un modèle culturel.

Pyramiden est une cité ouvrière construite à l'ère soviétique et qui se situe à l'extrême nord de la Norvège, à 10 degrés du pôle Nord, sur l'archipel de Svalbard. Son nom lui vient de la montagne en forme de pyramide au pied de laquelle elle fut fondée par des Suédois en 1910. En 1926, les Russes l'achetèrent, pour à leur tour la vendre à la compagnie minière Arktikougol en 1931. La communauté fonctionnait de manière totalement autonome, et était gérée comme une vaste entreprise de près de 1200 employés jusqu'à la fin des années 1990. Il n'y avait pas d'argent à Pyramiden et la communauté élevait du bétail, cultivait des plantes en serres que le gouvernement central avait fait venir du continent. Dans *Pyramiden, portrait d'une utopie abandonnée* (éd. Actes Sud, Arles, 2009), Kjartan Flogstad écrit : « La ville communiste la plus parfaite du monde curieusement ne se trouv[ait] pas dans l'Union des républiques socialistes soviétiques, mais en Occident capitaliste, dans un pays de l'OTAN, la Norvège. [...] Dans cette société idéale socialiste,

tout est gratuit : le voyage aller puis retour à la fin du contrat, le jardin d'enfants, l'école, l'hôpital bien équipé, le couvert, en immeuble de quatre étages avec chauffage urbain. [...] La ville minière de Pyramiden est construite comme une expression tardive du plan russe et de l'avant-gardisme utopique. »

Dans les années 1960, les mineurs de Pyramiden exploitaient environs 200 000 tonnes de charbon par année, 248 000 tonnes pour l'année 1978. Après la chute de l'Union soviétique, la production diminue peu à peu, et en novembre 1996 il ne reste plus que 590 habitants, 467 hommes, 120 femmes, 3 enfants. Au printemps 1997, toutefois on rénove la piscine et l'hôtel, mais les chiffres de production ne sont plus que de 20 000 tonnes par an et le 31 mars 1998, l'exploitation minière s'arrête. L'Anna Akhmatova est le dernier navire d'approvisionnement à quitter Pyramiden, chargé de ce que le Trust Arktikougol jugeait important de conserver de la ville désaffectée. Les livres de la bibliothèque, les bobines de films et les disques restèrent. On les y trouve encore aujourd'hui.

À travers l'exploration d'un lieu vide, à travers le modèle de Pyramiden, une réflexion s'ouvre sur les utopies économiques et sociales - Pyramiden rappelle à certains égards les phalanstères du Nord de la France - et sur le modèle d'une organisation humaine autour de la notion de travail et de productivité, la recherche d'une mémoire collective. *Campo santo* tend avant tout vers la recherche d'une épiphanie des lieux humains désertés.

Campo santo est une histoire de fantômes, cette déambulation s'attache à l'histoire d'hommes et

de femmes qui ont habité la ville du Spitzberg, qui y ont travaillé, vécu, et ont laissé là, les traces de leur existence.

Une œuvre qui commence par un déplacement, un espace à explorer, un lieu à questionner par une expérience sensorielle, physique...

À la fois concert et installation sonore et visuelle, *Campo santo* puise sa matière dans le réel, à Pyramiden même, gardien essoufflé d'une mémoire collective. À la conjonction de la musique, des arts visuels, de la littérature, du cinéma, de la danse, c'est avant toute chose un objet artistique et les réflexions qui l'ont vu naître et qui auront motivé sa construction (les lectures de Charles Fourier, Robert Owen, Auguste Blanqui, Jacques Derrida), demeurent comme une architecture souterraine, qui n'émerge que le temps d'une phrase ou d'un paragraphe. *Campo santo* est aussi une réflexion sur le marxisme et sur la critique marxiste, sur l'utopie qu'a pu constituer Pyramiden dans le monde soviétique. Sur ce point, le projet s'inspire du livre de Derrida: *Spectres de Marx*.

En amont de l'écriture, le projet *Campo santo* a fait l'objet d'une recherche, d'un voyage dans l'archipel de Spitzberg, où enregistrer, échantillonner une série de sons (piano déglingué, bruits de métaux, de cuves, de bidons, bruits de radiateur, vent, goélands) et où puiser images et films qui ont servi ensuite de matière à la composition musicale et à la scénographie du spectacle. Le dispositif des percussions fait appel majoritairement à des instruments métalliques répertoriés: cloches-plaques, steel-drum, tam-tam, cymbales. Quatre petites plaques de laiton ont été trouvées sur le site de Pyramiden et analysées en studio pour servir de matière harmonique.

Sources et fragments de textes, par ordre d'apparition

Denis Diderot (*Salon de 1767*), Jacques Derrida (*Spectres de Marx*, éditions Galilée), Ray Bradbury (*Chroniques martiennes*, éditions Folio SF), Italo Calvino (*Le città invisibili*, éditions Oscar Mondadori), Friedrich Nietzsche (*Also sprach Zarathoustra*, Insel Verlag, p. 222), Vladimir Maïkowski (*Le Nuage en pantalon*, éditions Le temps des Cerises), Ossip Mandelstam (*Les cahiers de Voronej*, éditions Circé), Karl Marx (*Le Capital*, édition populaire [résumé-extraits], Julien Borchard, éditions PUF), W. G Sebald (*Austerlitz*, éditions Actes Sud), Jean-Yves Jouannais (*L'usage des ruines*, éditions Verticales), Rainer Maria Rilke (*Les Cahiers de Malte Laurids Brigge*, éditions du Seuil), Georges Didi-Hubermann (*Génie du non lieu, air poussière, empreinte, hantise*, éditions de Minuit), Friedrich Nietzsche (*Le Gai savoir, Fragments posthumes*, trad. P. Klossowski, Gallimard), Jacques Rancière (préface à *L'éternité par les astres*, Auguste Blanqui, éditions Les impressions nouvelles), W. G Sebald (*Campo Santo*, W. G. Sebald, éditions Actes Sud)

« Nous attachons nos regards sur les débris d'un arc de triomphe, d'un portique, d'une pyramide, d'un temple, d'un palais, et nous revenons sur nous-mêmes. Nous anticipons sur les ravages du temps, et notre imagination disperse sur la terre les édifices mêmes que nous habitons : à l'instant la solitude et le silence règnent autour de nous, nous restons seuls de toute une nation qui n'est plus ; et voilà la première ligne de la poétique des ruines. »

Denis Diderot, *Salon de 1767*,
Paris, Hermann, 1995.

« [...] Les tuyaux de gaz avaient laissé sur les bords des plafonds des sillons gris et poussiéreux qui se repliaient çà et là, brusquement, et s'enfonçaient dans des trous noirs. Mais le plus inoubliable, c'était encore les murs eux-mêmes. Avec quelque brutalité qu'on l'eut piétinée, on n'avait pu déloger la vie opiniâtre de ces chambres. Elle y était encore ; elle se retenait aux clous qu'on avait négligé d'enlever [...] Et, de ces murs, jadis bleus, verts ou jaunes, émanait l'haleine de cette vie, une haleine opiniâtre, paresseuse et épaisse, qu'aucun vent n'avait encore dissipé. »

Rainer Maria Rilke, *Les Cahiers de Malte Laurids Brigge*,
éditions du Seuil, 1910, trad. 1966, p. 577.

« Et qui se souviendra d'eux, d'ailleurs est-ce qu'on se souvient ? [...] Dans nos conurbations, actuelles, là où chacun est remplaçable dans l'instant et en fait superflu dès sa naissance, il importe de jeter sans cesse du lest par-dessus bord, d'oublier sans réserve tout ce dont on pourrait se souvenir, la jeunesse, l'enfance, l'origine, les aïeux et les ancêtres. [...] »

W. G. Sebald, *Campo Santo*, éditions Actes Sud.

« Il revient éternellement, l'homme dont tu es las, le petit homme. »

Friedrich Nietzsche, *Also sprach Zarathoustra*,
Insel Verlag.

BIOGRAPHIES

DES ARTISTES-AUTEURS

Jérôme Combier (né en 1971), compositeur
Jérôme Combier étudie auprès d'Hacène Larbi puis à l'université de Saint-Denis où il réalise un mémoire de maîtrise sur Anton Webern. Il se forme à la guitare puis entre dans la classe de composition d'Emmanuel Nunes au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Pensionnaire de la Villa Médicis en 2004-2005, il rencontre Raphaël Thierry qui réalise les installations visuelles du cycle *Vies silencieuses* composé pour l'ensemble Cairn qu'il dirige depuis 1998. En 2008, à l'invitation de l'ensemble Ictus, il imagine, avec Pierre Nouvel et Bertrand Couderc, l'adaptation scénique d'*Austerlitz* de W. G. Sebald (créée en 2011 au festival d'Aix-en-Provence). Avec l'écrivain Atiq Rahimi et pour l'opéra de Lyon, il réalise *Terre et cendres* (2012). Jérôme Combier est professeur à l'École nationale supérieure des arts Paris-Cergy.

brahms.ircam.fr/jerome-combier

Pierre Nouvel (né en 1981),
artiste vidéaste et scénographe
Fondateur du collectif transdisciplinaire Factoid, Pierre Nouvel réalise avec Jean-François Peyret sa première création théâtrale en tant que vidéaste pour *Le Cas de Sophie K*. Cette création initie une série de collaborations avec des metteurs en scène (Hubert Colas, Chloé Dabert, Arnaud Meunier, Lars Norén, François Orsoni...) et oriente sa réflexion sur les interactions entre espace scénique et image. Cette approche le pousse à développer la dimension scénographique de son travail, que ce soit pour le théâtre, la musique contemporaine ou l'opéra. Son travail se décline aussi sous la forme d'installations. En 2014, il est pensionnaire à la Villa Médicis, où il effectue un travail de recherche sur les matériaux et technologies pouvant intervenir dans l'élaboration d'espaces augmentés.

www.pierrenouvel.com

BIOGRAPHIES

DES TECHNICIENS-CONCEPTEURS

Bertrand Couderc, créateur lumière

Bertrand Couderc crée la lumière à l'opéra pour Luc Bondy, Bartabas, Éric Ruf, Jérôme Combier, Raphaël Pichon, Vincent Huguet, Gilles Rico, Clément Hervieu-Léger... En 2005, il collabore pour la première fois avec Patrice Chéreau sur *Così fan Tutte*. Puis ce seront *Tristan und Isolde* à la Scala et *De la Maison des Morts* de Janacek et *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès. Parallèlement, au théâtre, fidèle collaborateur de Jacques Rebotier, il travaille aussi avec Charles Berling, Marie-Louise Bischofberger, Bruno Bayen, Jean-Luc Revol, Philippe Torreton, Karin Serres, Pascale Daniel-Lacombe...

Bertrand Couderc est lauréat de la bourse Hors-Les-Murs de l'Institut Français 2017.

www.bertrandcouderc.com

Robin Meier,

réalisateur en informatique musicale Ircam

Robin Meier s'intéresse à l'émergence de l'intelligence, qu'elle soit naturelle ou artificielle et au rôle de l'homme dans un monde de machines. Il essaie d'élucider ces thématiques à travers des installations sonores et compositions musicales. Il a exposé entre autres à Art Basel, la Biennale de Shanghai et au Palais de Tokyo. Actuellement, son projet *Synchronicity* est présenté au Broad Museum East Lansing.

Sébastien Naves, ingénieur du son Ircam

Après des études d'électronique, Sébastien Naves obtient une maîtrise en ingénierie des systèmes image et son à l'université de Valenciennes. Ses études de piano, son statut de musicien/arrangeur dans de nombreux projets musicaux et sa passion pour les sciences et les arts, le conduiront à passer neuf années au sein de l'équipe d'ingénierie sonore du département production de l'Ircam. Il collabore notamment avec Jonathan Harvey, Georges Aperghis, Emmanuel Nunes, Philippe Leroux, Philippe Hurel, Yan Maresz, Martin Matalon, Luca Francesconi, Kaija Saariaho, l'Ensemble intercontemporain, les Percussions de Strasbourg, les ensembles Court-circuit, L'itinéraire, L'Instant Donné, Nickel ou l'ensemble Cairn dont il est membre, et réalise de nombreux disques. De la Philharmonie de Berlin à la Scala de Milan, de la musique contemporaine au théâtre et aux musiques actuelles, son action s'inscrit de façon certaine au service des créations d'aujourd'hui.

BIOGRAPHIES

DES INTERPRÈTES

Sylvain Lemêtre, percussions

L'itinéraire du percussionniste éclectique Sylvain Lemêtre se dessine autour de son ouverture et de son insatiable curiosité envers les explorations et les rencontres musicales. Son domaine de prédilection se situe aux confins de la création contemporaine, du jazz, de l'improvisation et des musiques traditionnelles. Il s'investit dans : *La soustraction des fleurs* de Jean-François Vrod, L'ensemble Cairn, Surnatural Orchestra, Léger Sourire duo de théâtre musical, Spring Roll de Sylvaine Héлары, *Saltarello* de Garth Knox. *Sonore Boréale* son solo autour des textes d'Olivier Mellano, *La vapeur au-dessus du riz* d'Alexandra Grimal. Il a joué dans *Magnetic Ensemble* d'Antonin Leymarie, *Tower-Bridge* de Marc Ducret, *Le Sacre du Tympan* de Fred Pallem pendant plusieurs années.

Arnaud Lassus, percussions

Né en 1981, Arnaud Lassus étudie la percussion au CRR de Bayonne dans la classe d'Antoine Gastinel. Il intègre la classe de Jean Geoffroy au CNSMD de Lyon et obtient un diplôme national d'études supérieures en 2007. Titulaire du certificat d'aptitude, il enseigne au conservatoire d'Asnières sur Seine depuis 2011. Il s'est produit dans de nombreuses formations symphoniques (Orchestre national de Lyon, opéra de Saint-Etienne, Orchestre de Paris, Orchestre national du Capitole de Toulouse...). Membre des Percussions Claviers de Lyon de 2009 à 2011, il a participé à de nombreuses tournées avec le groupe. Il a également collaboré avec des ensembles tournés vers la création contemporaine (Ensemble orchestral contemporain, ensemble Cairn).

Cédric Jullion, flûtes

Il commence ses études musicales avec Françoise Gyps et Ida Ribéra, puis entre au CNSMD de Lyon où il travaille la flûte avec Maxence Larrieu et Philippe Bernold. Il se perfectionne avec Robert Aitken et Patrick Gallois. À Lyon, il fonde l'ensemble Transparences et enregistre deux disques consacrés au répertoire contemporain. Il enregistre pour France Musique et participe à divers spectacles réunissant musique, danse et théâtre et donne régulièrement des concerts pour flûte seule et dispositif électroacoustique mais aussi en formation de chambre. Il collabore avec divers orchestres et se joint à des ensembles de musique contemporaine (Court-circuit, Ensemble intercontemporain) et fait partie de l'ensemble Cairn et de L'Instant Donné.

Christelle Séry, guitare électrique

Musicienne de formation classique diplômée du CNR de Nice et du Conservatoire de Paris, elle privilégie toute aventure lui permettant d'aborder les rivages de la création : musique contemporaine (Ensemble Cairn, Ensemble intercontemporain), musiques improvisées, spectacles pluridisciplinaires. Elle crée de nombreuses œuvres en solo, musique de chambre et ensemble, en France et à l'étranger. Pédagogue titulaire du certificat d'aptitude, elle partage régulièrement son expérience acoustique et électrique, écrite et orale, dans le cadre d'ateliers. Son approche est particulièrement sensible à la qualité de l'écoute, au geste instrumental et à la relation avec les publics.

christellesery.fr

Fanny Vicens, accordéon

Pianiste et accordéoniste, Fanny Vicens mène une carrière internationale comme soliste et chambriste. Membre de l'Ensemble Cairn depuis 2016, elle a été l'invitée d'une trentaine d'ensembles parmi lesquels l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Modern, 2e2m ou L'Instant Donné. Au contact de compositeurs, elle entretient une réflexion sur l'identité sonore de l'accordéon, dont la réalisation du premier accordéon microtonal en France se fait l'écho. Elle apparaît dans des projets interdisciplinaires, collaborant avec la chorégraphe Maud le Pladec ou au sein du duo XAMP avec Jean-Etienne Sotty. Des enregistrements témoignent de cet engouement, dont l'album solo *Schrift* paru chez Stradivarius. Elle est diplômée des Musikhochschule de Trossingen, Lucerne, de l'université Paris-Sorbonne et du Conservatoire de Paris.

fannyvicens.com

Ensemble Cairn

Cairn, c'est le nom de ces petits amas de pierres qui servent de repère en montagne, chacun se devant d'en ajouter une. C'est ce que nous avons voulu: créer la sensation d'un chemin d'écoute, composer le programme comme un objet en soi. L'ensemble Cairn existe depuis 1997. Jérôme Combier en est le directeur artistique, Guillaume Bourgogne le directeur musical. Son aspiration est de concevoir des concerts mettant en valeur la musique de son temps, sans jamais se déprendre d'une certaine mise en page du concert, lieu de questionnement esthétique et temporel. Cairn souhaite placer la création musicale en regard d'un répertoire plus large et la confronter à d'autres arts - vidéo, danse, arts visuels, littérature - et pratiques musicales - musique jazz et musique traditionnelle.

L'ensemble Cairn est aidé par le ministère de la Culture et de la Communication au titre des ensembles à rayonnement national et international. Il est conventionné par le Conseil régional et par la DRAC de la Région Centre-Val de Loire. Il reçoit le soutien de la Spedidam de la Sacem au titre de l'aide aux ensembles spécialisés.

ensemble-cairn.com

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/ musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre-et-Marie-Curie (UPMC-Sorbonne Universités).

ircam.fr

ÉQUIPE TECHNIQUE

Équipe permanente et intermittente
du CENTQUATRE-PARIS

Ircam

Sébastien Naves, ingénieur du son

Julien Pittet, assistant son

PROGRAMME

Jérémie Szpirglas, texte

Olivier Umecker, graphisme

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Vendredi 9 juin, 20h30

Cité de la musique, salle des concerts

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Julia Blondeau *Namenlosen*,

commande de Françoise et Jean-Philippe

Billarant, création 2017

Claude Vivier *Trois airs pour un opéra
imaginaire*

Philippe Schœller *Hermès V*, commande de
l'Ensemble intercontemporain avec le soutien
de la Fondation Meyer, création 2017

Tarifs: 18€, 15,30€, 10€

Samedi 10 juin , 20h

Nanterre-Amandiers, salle transformable

SOUND & VISION (A LIQUID ROOM)

Ula Sickle chorégraphie et danse

Yann Leguay dispositif lumière/son

Ictus

Tarifs: 30€, 15€, 10€

Lundi 12 juin, 20h30

Centre Pompidou, Grande salle

JARDIN D'ÉDEN

Georges Aperghis *Dans le mur*

Emanuele Palumbo *Innervoice*, commande
de la Fondazione Spinola Banna per l'Arte,
création 2017

Giulia Lorusso *Entr'ouvert*, commande
de la Fondazione Spinola Banna per l'Arte,
création 2017

Alexandre Scriabine *Sonate pour piano n° 3*

Olivier Messiaen *Petites esquisses d'oiseaux*

Huyn-Hwa Cho musique (aide à l'écriture d'une
œuvre musicale nouvelle originale du ministère
de la Culture et de la Communication),

Raphaël Thibault plasticien *Jardin d'Eden*,
création 2017

Tarifs: 18€, 14€, 10€

104 cent quatre

direction José-Manuel Gonçalves

paris

**SAISON
2017/2018**

**Boris Charmatz
Amala Dianor
Olivier Dubois
Kaori Ito
Dorothee Munyaneza
Christiane Jatahy
Aurélien Bory
Pierre Rigal
Lia Rodrigues
Collectif OS'O
Jérôme Thomas
Le Troisième Cirque
Clédats & Petitpierre
Tsirihaka Harrivel
et Vimala Pons
Jeanne Added
Claire Diterzi
...**

**ABONNEZ-VOUS
DÈS LE 31 MAI
www.104.fr**

MAIRIE DE PARIS



cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

CONTINUEZ À VIVRE VOTRE PASSION
DE LA MUSIQUE SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre-et-Marie-Curie (UPMC-Sorbonne-Universités).

PARTENAIRES

Centre national de la Danse
 Cité de la musique - Philharmonie de Paris
 Collège de France
 Centre Pompidou-Direction des Publics/
 Les Spectacles vivants/Musée national d'art moderne
 Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
 Ensemble intercontemporain
 Le CENTQUATRE-PARIS
 Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national
 Orchestre Philharmonique de Radio France
 Pôle d'enseignement supérieur de la musique Seine-Saint-Denis Ile-de-France « Pôle Sup'93 »
 ProQuartet-CEMC
 Radio France

SOUTIENS

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
 Réseau Interfaces, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne
 Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne
 SACD
 Sacem - Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

PARTENAIRES MÉDIAS

France Musique
 Le Monde
 Télérama



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION ARTISTIQUE

Suzanne Berthy
 Natacha Moëgne-Loccoz
 Joana Durbaku

DIRECTION R&D

Hugues Vinet
 Sylvie Benoit

UMR STMS

Gérard Assayag, Emmanuel Fléty,
 Benjamin Matuszewski, David Poirier-Quinot,
 Norbert Schnell, Diemo Schwarz,
 Olivier Warusfel

COMMUNICATION ET PARTENARIATS

Marine Nicodeau
 Jérémy Baillieux, Léo Bui, Mary Delacour,
 Clémentine Gorlier, Alexandra Guzik,
 Deborah Lopatin, Claire Marquet,
 Caroline Palmier

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Andrew Gerzso
 Éric Daubresse, Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet,
 Florence Grappin, Marco Liuni, Jean Lochard,
 Grégoire Lorieux, Mikhail Malt

INTERFACES RECHERCHE/CRÉATION

Grégory Beller
 Karim Haddad, Stéphanie Leroy, Paola Palumbo

PRODUCTION

Cyril Béros
 Luca Bagnoli, Pascale Bondu, Raphaël Bourdier,
 Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars,
 Cyril Claverie, Louise Enjalbert, Oscar Ferran,
 Agnès Fin, Audrey Gaspar, Éric de Gélis,
 Anne Guyonnet, Jérémie Henrot, Clément
 Marie, Sylvaine Nicolas, Aurélia Ongena,
 Clotilde Turpin et l'ensemble des équipes
 techniques intermittentes.

CENTRE DE RESSOURCES IRCAM

Nicolas Donin
 Roseline Drapeau, Sandra El Fakhouri,
 Guillaume Pellerin, Jean-Paul Rodrigues,
 Émilie Zawadzki

RELATIONS PRESSE

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre

